

Linotte mélodieuse

Carduelis cannabina



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce polytypique, la Linotte mélodieuse est représentée en Europe de l'Ouest et du Nord par la forme nominale et sur les rivages méditerranéens par la forme *mediterranea* (D). La population européenne est estimée entre 10 et 28 millions de couples (B). En France, l'espèce est une nicheuse, migratrice et hivernante commune avec une population comprise entre 500 000 et 1 million de couples (D). En Bretagne, elle est relativement commune même si la dernière enquête régionale semble indiquer quelques manques (C). En hiver, les populations nordiques remplacent les populations nicheuses locales qui rejoignent leurs quartiers d'hivernage, du sud-ouest de la France au nord-ouest de l'Afrique (D).

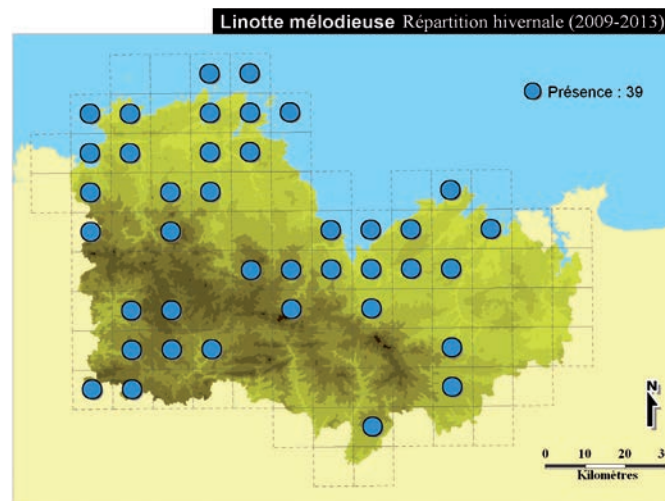
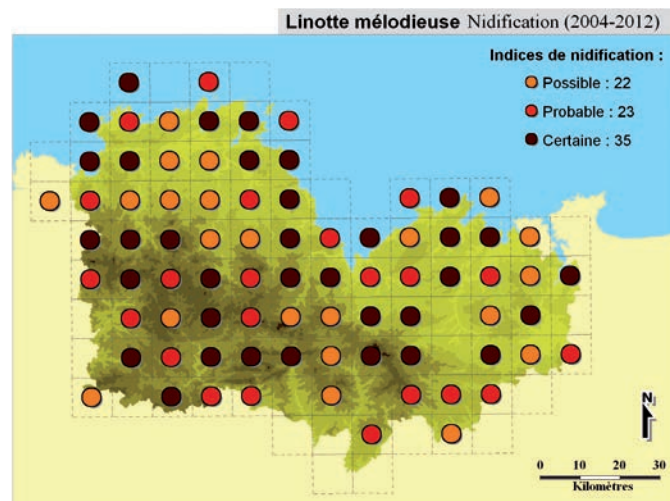
Statut en Côtes-d'Armor

La Linotte mélodieuse est une espèce commune et largement distribuée sur l'ensemble du département. Les quelques manques signalés dans les atlas précédents (A ; E) se révèlent plutôt comme des défauts de prospection au vu de la nouvelle cartographie. La carte de distribution hivernale reflète plutôt le caractère erratique, grégaire et un défaut de prospection qu'une réelle absence ou rareté de l'espèce à cette période bien que l'on puisse supposer que les populations hivernales soient moins abondantes que les populations nicheuses.

En période de reproduction, la Linotte mélodieuse fréquente essentiellement les landes sèches, les

coupes forestières, les friches et les zones ouvertes présentant des haies. Les landes sont les milieux où l'espèce est la plus abondante. Une étude menée sur le cap d'Erquy en 2012 a permis de placer la Linotte mélodieuse comme l'espèce la plus abondante au total des 33 points d'écoute réalisés (GEOCA, 2013a). Les contacts avec l'espèce totalisaient 13 % de l'ensemble des contacts et elle n'a manqué que sur 3 des 33 points. Elle apparaît d'autant plus abondante sur les secteurs de lande sèche et peu boisée (GEOCA, 2013a). En 2013, un suivi identique mené sur le cap Fréhel a également permis de placer la Linotte mélodieuse comme 2^e espèce en fréquence et abondance sur les 31 points d'écoute réalisés, ne manquant que sur les zones les plus boisées où l'ajonc était absent (GEOCA, 2013b). Cette affinité pour l'ajonc est assez systématique dans le département puisque même de petites surfaces sont colonisées par l'espèce (bords de route, lisières forestières). En migration, la Linotte mélodieuse est détectée sur les sites de suivis littoraux tels que la Cotentin (Planguenoual) avec des effectifs très variables d'une année à l'autre : 71 en 2010, 1 654 en 2011, 925 en 2012 et 760 en 2013 (T).

En hiver, on ne dispose que de peu de données sur l'espèce du fait du manque de suivi spécifique. Si l'on sait qu'elle ne fréquente que rarement les jardins et zones urbaines ou suburbaines (K), on peut supposer que les zones agricoles sont plus fréquentées. A cette période, l'espèce déjà grégaire en période de reproduction peut former des



Linotte mélodieuse

Carduelis cannabina



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

groupes très importants et parfois difficiles à estimer. Les groupes observés les plus importants comptaient 750 oiseaux (littoral de la baie de Saint-Brieuc en janvier 1984), 700 (estuaire de la Rance en décembre 2000), 600 (Pleumeur-Bodou en avril 1987), 550 (Ploubazlanec en octobre 1989), 500 (Corseul, Ploubalay, Lancieux)... On constate une concentration de ces groupes sur le littoral, qui correspond sans doute plus à la présence de milieux favorables (friches littorales et prés salés riches en graines) et à une meilleure prospection qu'à une réelle affinité de l'espèce. Des groupes importants sont en effet également notés dans les terres.

Tendances et perspectives

La Linotte mélodieuse est en fort déclin à l'échelle européenne (**B**) et surtout nationale avec un déclin de -70 % en 20 ans (**J**). Ceci lui vaut d'être désormais inscrite comme *Vulnérable* sur la Liste Rouge nationale des nicheurs (**U**). En Côtes-d'Armor, on ne dispose pas de suffisamment d'éléments quantitatifs pour statuer sur l'importance d'un éventuel

déclin. Si l'espèce reste commune sur les zones favorables, on sait toutefois que les habitats se sont réduits au fil des décennies et que, logiquement, l'espèce a probablement régressé en se concentrant sur certains milieux. Les suivis semi-quantitatifs et quantitatifs opérés dans le cadre de partenariats avec des gestionnaires (Conseil général, Syndicat des caps,...) permettront à moyen terme de mieux connaître les tendances et l'évolution locale de la Linotte mélodieuse.

Bibliographie

GEOCA (2013a). Diagnostic ornithologique du site du cap d'Erquy. Commune d'Erquy - Côtes-D'Armor. Année 2012. Conseil Général des Côtes-d'Armor. Année 2012. 87 p.

GEOCA (2013b). Etude du peuplement avifaunistique terrestre du site Natura 2000 du cap Fréhel (communes de Plévenon et Fréhel - Côtes-d'Armor). Syndicat des caps. Année 2013. 18 p.

Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

